

A la gloire de Saint Vigor

Non loin de la cité que de son onde pure
Arrose le Noireau sortant d'un frais vallon,
Au sommet d'un coteau couronné de verdure
S'élève un joli bourg, la perle du Canton.

Du nom de son patron, Saint Vigor on l'appelle.
Quel mortel, autrefois, jeta ses fondements ?
L'histoire n'en dit rien; je me tairai comme elle.
Son origine se perd dans la nuit des temps.

On prétend que César (c'est une conjecture)
Autrefois parcourant ses bois et ses guérets,
Charmé de son climat, de sa riche nature,
Couvrit de ses villas le mont des Mézerets.

Au dire de l'histoire, il est incontestable
Que ce grand conquérant visita nos pays,
Courba le fier Gaulois sous son joug redoutable,
Et vainqueur, triompha de tous ses ennemis.

Précurseur des Teutons, dans notre Normandie
Plus que partout ailleurs, il imprima ses pas,
Aux ravages du fer ajouta l'incendie,
Et ne la subjuga qu'après de longs combats.

Partout donc de César se retrouve la trace:
Souvent le laboureur en creusant son sillon
S'arrête, se découvre et contemple la place
Où dort de son sommeil quelque centurion.

Une lance, en effet, par la rouille rongée,
Un glaive meurtrier, d'un casque les débris,
Du harnais d'un coursier la boucle détachée
Rappellent le vainqueur à ses regards surpris.

Aux champs de Périgny, disent les antiquaires (1)
La cendre des tombeaux nous parle des Romains;
Les tuiles à rebords, les urnes funéraires
Attestent le séjour de ces guerriers lointains.

Montchauvet et Lassy, riches de leurs trouvailles
Montrent avec orgueil de nombreux tumuli;
Lénault de son écrin retirant des médailles
Vous dit, plus fier encore, ils campèrent ici.

Vassy garde toujours la route militaire
Que parcourut souvent le vainqueur des Gaulois;
Lamotte, ce village ignoré du vulgaire,
D'un camp romain, dit on, fut le siège autrefois.

Cependant, Saint Vigor, dont le sommet domine
Ces villages, ces bourgs asservis au vainqueur,
Malgré le fer, le feu, la guerre et la famine,
Du farouche romain eût bravé la fureur.

Mais l'ombre de Brennus (a), terrible, menaçante,
Au milieu de la nuit se montrant à César
Le glaça de frayeur, le remplit d'épouvante,
Et brandissant son glaive: "Arrête: le Dieu Mars (b)

Interdit, lui dit-elle, à ta vaillante armée
L'approche de ces lieux qui lui sont consacrés;
Ne crains rien pour ta gloire, un jour la renommée
Dira: c'est le dieu Mars qui les a protégés.

Au Duc des Mézerets qui ce pays gouverne
Va proposer la paix, et lui tendant la main
Dis-lui: soyons amis; jurons-le par l'Averne (c)",
Serment aussi terrible au Gaulois qu'au Romain.

Par le Dieu des combats, la torche incendiaire
Qui partout eût porté le ravage et la mort
Fut éteinte dès lors et, de ce jour, la guerre
N'ensanglanta jamais les champs de Saint Vigor.

En vain donc parcourant cette heureuse contrée
L'antiquaire a fouillé ses vallons, ses coteaux;
Jamais, de son hoyau (d), la terre déchirée
Ne l'a récompensé de ses nobles travaux.

Non jamais Saint Vigor par le droit de conquête
N'appartint au Romain sous le joug d'un vainqueur.
Jamais, en vil esclave, il ne courba la tête.
On lit sur son blason: JE GARDE MON HONNEUR.

Heureux, trois fois heureux ce petit coin de terre
Qui n'a pas vu passer dans ses champs dévastés
Le fléau déchaîné par Dieu, dans sa colère,
Pour punir les mortels contre lui révoltés.

Montchauvet et Lassy, vantez-vous vos médailles,
Soyez fier, Périgny, de ces mille fragments
De tuiles à rebords, arrachés des entrailles
De vos champs dévastés; ce sont des monuments.

Véridiques témoins du honteux esclavage
Dans lequel ont vécu vos peuples avilis.
Saint Vigor, seul alors, par son noble courage
Commanda le respect à ses fiers ennemis.

Les siècles ont passé: cette illustre bourgade
Digne de ses aïeux, sous un zélé pasteur
Qui depuis quarante ans la dirige et la garde,
Marche comme autrefois, au sentier de l'honneur.

D..... 24 Mars 1874

(1) Voir un des numéros du moniteur du Calvados du mois de janvier 1874 où il est question des communes de Périgny, Lénault, Montchauvet, Lassy et Vassy et du village de Lamotte de cette dernière commune.

Notes ajoutées :

- (a) Brennus, chef Gaulois, IV^e s. av. JC, qui s'était emparé de Rome.
- (b) Mars, dieu de la guerre.
- (c) L'Averne, lac romain, entrée de l'enfer; "jurons-le par l'enfer".
- (d) Hoyau, houe à lame aplatie en biseau.